

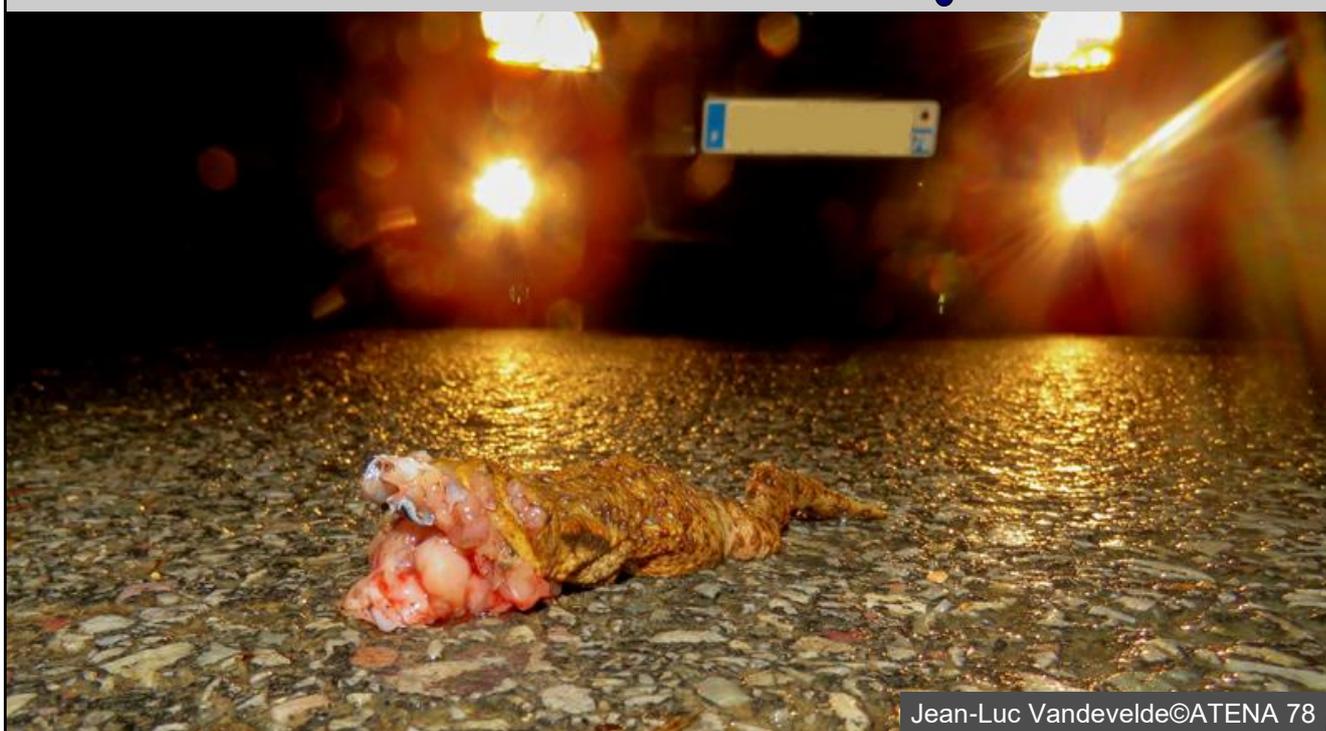


Jean-Luc Vandeveldé©ATENA 78

Batracodrome 2019 à Gambais **11ème année d'engagement !**

Pour que la Saint-Valentin des Batraciens...

...ne s'achève en bouillie sanglante sur la route !



Jean-Luc Vandeveldé©ATENA 78



Etang des Bruyères Route de Gambais à Gambaiseuil

Deux journées préparatoires pour sauver 2500 Batraciens :
crapauds, grenouilles, tritons et salamandres...

Lundi 4 février, les lycéens du CHEP sont en action.



D'abord il faut creuser la tranchée sur 140m de long et planter les piquets tous les 4 mètres environ.



Un avant trou à la barre à mine permet d'enfoncer ensuite facilement (et délicatement) le piquet à la masse.





20 à 25 seaux sont soigneusement enterrés dans la tranchée et une corde rigide est tendue en tête de piquet pour supporter la bâche sur toute la longueur.



Bien tendue, à cheval sur la corde, la bâche est engagée dans la tranchée et bloquée par la terre.



Un soin particulier est apporté à la mise en place des seaux, afin qu'ils soient bien « piégeants » : bien collés à la bâche le long de laquelle circulent les Batraciens et le bord supérieur juste affleurant !



En fin d'après-midi, mission accomplie, le barrage prioritaire est en place, celui situé « côté bois », côté par lequel les Batraciens vont arriver pour se rendre à l'étang.

Jeudi 14 février, installation du barrage « retour »

Une fois la reproduction terminée dans l'étang, une partie des Batraciens repart dans l'autre sens et risque de se faire à nouveau écraser au retour, en franchissant la route...



Priorité à la sécurité du chantier

Les lycéens doivent non seulement porter leur gilet jaune individuel, mais ils doivent aussi assurer la sécurisation du chantier par une ligne de plots sur la route, tandis qu'un « veilleur » à chaque extrémité fait ralentir et respecter les panneaux 50km/h prêtés par le DDE des Yvelines.



CRAPAUDS, RALENTISSEZ, SVP !

Des 2 côtés du dispositif, plusieurs panneaux successifs informent les automobilistes de la nature de ces 2 barrages en plastique et les engagent à la prudence.



Depuis déjà 10 jours que le premier barrage « côté bois » est en place, nous avons pu constater que la migration avait commencé.

Plus d'une centaine de Tritons palmés (ici une femelle) sont déjà tombés dans les seaux et ont bénéficié de l'aide de notre équipe de « passeurs de Batraciens ».

A 16h le 11 février
la piste est prête !



Le bal des Batraciens peut s'élancer !



Sauvetage des Batraciens

Lundi
4 février
Presse
11h

**Gambais, étang
des Bruyères**
Route de Gambaiseuil

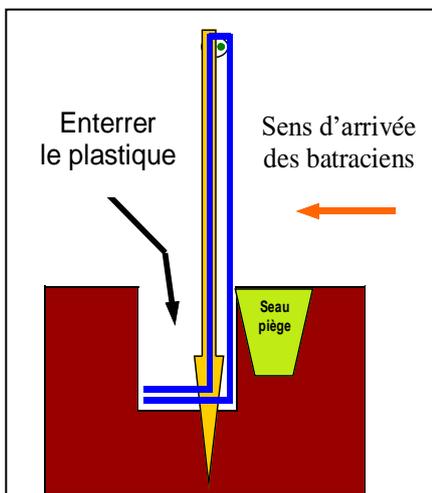
jeudi
14 février
Presse
11h

INFO PRESSE



11ème année
Installation d'un batracodrome

Avec la participation des lycéens du CHEP, établissement horticole



Chaque année, les batraciens se font écraser sur la route au cours de leur migration, lorsqu'ils vont du bois (où ils ont passé l'hiver), en direction de l'étang pour se reproduire.

Le barrage en plastique de 140m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 5m permettent de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de 2 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité...

... enjeu, 2500 crapauds, grenouilles, tritons et salamandres.

Partenaires
CHEP
Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion
établissement privé sous contrat



Publié le 14 Février

Mercredi 13 février

Yvelines. A Gambais, il faut sauver les batraciens !

C'est aujourd'hui qu'on célèbre l'amour ! Pour les crapauds, à Gambais, la saison de la reproduction n'est pas sans danger... D'où l'idée d'un dispositif pour sauver leurs vies.



Jeudi 14 février, l'association ATENA 78 et les élèves du CHEP vont mettre en place un batracodrome, route de Gambaiseuil.

Chaque année, **les batraciens** se font écraser, route de Gambaiseuil, au cours de leur migration, lorsqu'ils vont du bois (où ils ont passé l'hiver), en direction de l'étang des Bruyères, à **Gambais**, pour se reproduire.

Dès jeudi 14 février, l'association **Atena 78** et les élèves du **CHEP** vont poursuivre l'installation du **batracodrome**. Le barrage en plastique de 140 mètres de long bloquera les batraciens dans leur progression. Les seaux, disposés tous les 5 mètres, permettront de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de deux mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité.

L'enjeu : sauver 2500 crapauds, grenouilles, tritons et salamandres.

Gambais : les bénévoles sauvent les Batraciens des dangers de la route



Gambais. Les lycéens du Centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) construisent un batracodrome pour éviter aux batraciens, crapauds, tritons et salamandres, de se faire écraser par les automobilistes. LP/Virginie Wéber

L'association environnementale ATENA 78 a sauvé plus de 2400 batraciens des roues des automobilistes l'an passé.

C'est un bel exemple d'action locale qui porte ses fruits. « Il y a onze ans, on a récupéré 600 batraciens - crapauds, tritons et salamandres - en construisant le premier batracodrome [NDLR : un barrage provisoire le long de la route avec des bâches en plastique].

L'an dernier, plus de 2400 ont été sauvés des roues des automobilistes », se félicite Dominique Robert, Président de l'association Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78). Et pour la sixième année consécutive, les lycéens du Centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) du Trembay-sur-Mauldre ont mis la main à la pâte ce jeudi, pour participer à la préservation de la faune locale, en installant ce système qui permet aux batraciens de quitter la forêt pour rejoindre l'étang, terrain de leur reproduction, sans traverser la route de tous les dangers.

Un projet de tranchées souterraines

« On les aide à pouvoir se reproduire en creusant des tranchées le long de la route. On apporte une petite aide à notre échelle », se réjouit Stéphane, 17 ans. Les lycéens allient ainsi plaisir et apprentissage. « C'est un cas concret de travail qui rentre dans leur programme de formation. Pour certains, ça rentre aussi dans la validation de leur cursus et de leur diplôme », précise Fabien Cazajus, enseignant au Chep.

Durant les deux prochains mois, six bénévoles vont ainsi se relayer pour récupérer, chaque matin, les batraciens tombés dans les seaux et les faire traverser en toute sécurité. « Un projet de batracoduc [NDLR : des tuyaux permanents sous la route] est porté par le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, mais il manque encore des fonds », annonce Nicole Meyer, responsable du dispositif.

Avis aux âmes charitables !

Les sauveurs de batraciens sont de retour

« Tous les matins pendant deux mois, nos équipes de volontaires font franchir la route en toute sécurité aux batraciens ».

Depuis 11 ans, l'association Terroir et nature en Yvelines (ATENA 78) facilite la migration des batraciens de la forêt vers l'étang des Bruyères où ils se reproduisent. Cela se passe sur la route de Gambais à Gambaiseuil. En installant un barrage en plastique de 140 mètres de long, les bénévoles leur font franchir la voie en toute sécurité pendant deux mois.

2 000 sauvés l'an dernier
« Avant c'était une hécatombe, un véritable carnage. » C'est Nicole Meyer une habitante de Gambais qui s'est émue la première il y a une dizaine d'années du sort de centaines de batraciens. Ils finissaient sous les roues des véhicules lorsqu'ils allaient sur leur site de reproduction. « Depuis 50 ans les grenouilles, les crapauds ou les salamandres sont en régression dans les zones humides.



Toute une chaîne de bénévoles s'allie pour sauver la migration des batraciens.

Ils sont un élément essentiel de la chaîne alimentaire. Et nous constatons chaque année, quand ils quittent la forêt où ils vivent l'hiver pour rejoindre les eaux des étangs, que nombre d'entre eux finissent écrasés sur le bitume».

L'association, soutenue par le Parc naturel régional de la vallée de Chevreuse et la mairie de Gambais, s'est retroussé

les manches. « Dans le courant du mois de février nous installons un barrage qui bloque les batraciens. Tous les cinq mètres nous enfonçons des seaux où ils se réfugient. Et tous les matins pendant deux mois, nos équipes de volontaires leur font franchir la route en toute sécurité » explique Dominique Robert le président. C'est en effet toute une chaîne de bénévoles qui s'allie pour sauver la migration des batraciens. « L'an passé nous en avons secouru plus de 2 000. Ce chiffre ne cesse d'augmenter ce qui prouve que notre

« Nos partenaires fournissent le matériel, les bâches, les piquets, les cordes et les seaux. Et nous sommes fiers de l'implication de tous nos volontaires au service de la biodiversité ».

Loïc Morel